



D E L'ART DU SUR-MESURE

L'artisan est à la propriété ce que la haute couture est à une femme. Passionné, précis, inventif, il crée votre rêve en mettant à votre disposition un savoir-faire mûri dans bien des cas depuis des générations. Pour vous, il saura imaginer une réalisation unique, que vous ne verrez jamais chez votre voisin. Cette année, Propriété vous propose de découvrir quatre artisans au fil des parutions. A suivre donc et, pour commencer, rencontre avec Bertrand Sciboz, menuisier-ébéniste à Chardonne de père en fils.

Alexis Egger (à gauche) est resté dans l'entreprise après son apprentissage, et s'il reconnaît avoir tout appris de son patron, Bertrand Sciboz, il a développé les outils de son temps qui apportent la compétitivité et la réactivité dans les délais. Des qualités et des atouts indispensables aujourd'hui dans la construction. © Céline Michel

Le virus, comme il dit, Bertrand Sciboz l'a attrapé depuis tout petit. Lorsque les copeaux de bois virevoltaient dans l'atelier de son père qui lui a transmis «une certaine philosophie du métier». Celle de l'amour du bel ouvrage et de ce lien privilégié avec la clientèle. Aujourd'hui comme autrefois, ce lien de confiance reste l'atout majeur de ces petites entreprises spécialisées. Tout commence

par le dialogue et cette volonté de réaliser ensemble un projet original et pérenne. Si les dessins se font désormais par ordinateur, l'esprit de la création demeure. Le but de l'artisan est de personnaliser un lieu et de maximiser l'espace à disposition. C'est là qu'entre en jeu tout son savoir-faire pour placer un meuble au bon endroit afin de gagner de la place, jouer avec les angles morts,





revaloriser une pièce, lui donner son caractère, sa touche unique. L'éventail des possibilités est à la mesure de l'imagination du client comme de l'artisan: table, chaise, bar, desk de réception, îlot et mobilier de cuisine ou de salle de bain, dressing, armoire ou paroi de séparation. Avec la diversité des matériaux utilisés aujourd'hui par la profession, tout est possible.

Photo à gauche, côté recto: une cuisine sur mesure a été placée autour de la cage de l'ascenseur afin d'optimiser l'espace. Photo à droite, côté verso: un WC visiteurs et un dressing élégant qui offre un rangement optimal et discret.

© Alexis Egger, Sciboz Menuiserie, Chardonne



Ici, les matières se mélangent pour donner tout son caractère à la pièce. Le mélèze se marie à merveille avec le verre, l'innox et le corian.



COMPOSITIONS DE MATÉRIAUX

La menuiserie-ébénisterie est une profession qui a beaucoup évolué avec son temps. Les gens ne veulent plus du «tout bois» et des matériaux comme le verre, le bambou, le métal, l'innox ou le corian apportent des notes aérées et originales à des réalisations de plus en plus contemporaines. Les lignes sont racées, les couleurs apparaissent, les laques aussi ou les décors fantaisies. «Le corian est de plus en plus demandé par la clientèle, remarque Bertrand Sciboz. Il plaît par sa capacité d'être mis en forme et la possibilité de souder les joints dans la masse et de les rendre invisibles. Cette finition sans joints est utilisée dans les cabinets médicaux pour des questions d'hygiène, mais les propriétaires l'apprécient pour ses qualités esthétiques et pratiques au niveau de l'entretien. Les demandes sont extrêmement diversifiées, se réjouit l'artisan. C'est ce qui fait la richesse de notre métier et nous nous y adaptons». Le mélange de ces diverses matières amène indéniablement un plus esthétique, mais il est aussi parfois choisi pour ses aspects pratiques. A l'image de cette table en bois sur laquelle un

plateau de verre vient se poser sur des éléments en inox, ce qui permet de protéger le bois tout en facilitant le nettoyage.

«L'artisan, c'est quelqu'un qui sait encore dialoguer avec son personnel et ses clients.»

Bertrand Sciboz,
menuisier-ébéniste, Chardonne

SAVOIR-FAIRE ET TECHNOLOGIE

Entre savoir-faire ancestral et technologie, l'ordinateur et les machines ont leurs avantages: gain de temps, possibilité de travailler à grande échelle sur des PPE ou des immeubles. Mais ce n'est pas ce que préfère cet atelier où les apprentis restent pour la plupart après leur formation. «Les clients nous connaissent et demandent souvent les mêmes personnes pour venir modifier un projet des années après sa réalisation. C'est l'une de nos forces», relève

Alexis Egger qui travaille dans l'entreprise depuis 1996. Passionné d'informatique, Alexis Egger, responsable technique, s'est occupé de mettre en place, depuis 2001 déjà, une machine à commande numérique qui permet d'être à la pointe de la technologie et de réaliser des objets très précis en restant compétitif et réactif dans les délais, notamment lorsqu'il s'agit de projet d'envergure. Le dessin technique a pris aussi une grande importance dans le métier et les outils informatiques permettent de chiffrer très précisément chaque élément.

LE DIALOGUE AVANT TOUT

Pour le patron, «l'artisan doit rester une famille avec une mentalité d'artisan, c'est-à-dire quelqu'un qui sait encore dialoguer avec son personnel et ses clients. C'est ce qui manque aujourd'hui. Dans les grandes entreprises, on ne sait plus qui fait quoi et le client s'y perd. Notre philosophie, c'est de se donner le temps de prendre les bonnes décisions, de dialoguer lorsque les choses ne vont pas. Et ce n'est pas perdre du temps, mais en gagner». *